

« Fier d'être sportif amateur »

En 75 ans, Franck Lalo est passé de la gym au rugby, du tennis au vélo... Récit de vie d'un homme boulimique de sports.

Quand la voix de Franck Lalo s'anime, quand il vous fixe intensément, il y a quelque chose de l'athlète champion durant les années 1950 Alain Mimoun, en lui. A 75 ans, ce Toulouais reste pétri des valeurs d'un parcours remarquable. « La compétition ce n'est pas la guerre », aime-t-il marteler.

Franck Lalo naît à Ville-neuve-sur-Lot. La terre d'Ovalie est le décor de son enfance. « Un lieu où il n'y avait pas de piscine comme maintenant. Du coup, je n'ai jamais été un nageur »... Il s'est rattrapé sur la terre ferme.

Educateur

A son arrivée en région parisienne, à l'âge de 17 ans, il prend conscience de ses prédispositions sportives. « A Colombes, j'ai intégré l'usine Kleber (il y travaillera 42 ans, ndlr). Un moniteur m'a encouragé à aller vers la gym. Ça m'a plu, même si je manquais de souplesse. »

Le service militaire arrive dans le contexte algérien. Durant ses 28 mois sous les

drapeaux, un stage lui est proposé au CREPS de Talence : « Grâce à mes qualités de vitesse, j'ai fini au service des sports ».

1962. Retour à la vie civile et à Kleber, le sport toujours chevillé au corps : « J'ai repris la gym à Sannois. Et un jour, j'ai rencontré Michel Jazy. C'était sur une piste à Colombes. Un souvenir inoubliable ! »

Bientôt, ses origines du Sud-Ouest le rattrapent : « Nous touchions le ballon entre amis au rugby le dimanche matin. On m'a proposé de jouer à Courbevoie. Avec mon petit gabarit, je me faufilais partout. »

Moralité : entre le ballon ovale, l'athlétisme et la gym, le planning sportif de Franck Lalo est déjà bien rempli en cette fin des années 60. Entre-temps, il est devenu éducateur sportif auprès des gamins du personnel de l'usine.

La vie le mène ensuite vers la petite balle jaune. « A 36 ans, j'ai découvert le tennis. J'ai été classé 15/4. » Quand il arrive à Toul en 1983, il s'inscrit au club local. Le gaucher y jouera dix ans.

Duathlète

En sportif insatiable, Franck Lalo chausse ensuite des baskets pour s'initier à la course à pied : « La Corrida à Heillecourt et le cross de Brabois ont été mes premières compétitions ici. » Il arpentera ainsi nombre de « populaires » du secteur.



■ Titré champion du monde, Franck Lalo transmet aujourd'hui les valeurs humanistes du sport aux jeunes générations. Photo ER

Idem pour les randos cyclo avec l'Amicale laïque. La Marmotte, la Jacques-Anquetil ou la Bernard-Hinault figurent à son palmarès.

Aujourd'hui, Franck Lalo

est duathlète au Triathlon Nancy Lorraine. Une discipline découverte en 1992. Il a couru 22 championnats de France, 15 d'Europe, 14 mondiaux avec une multitu-

Souvenirs souvenirs

► Ce passionné de sport garde une image gravée en lui : « Le saut en hauteur de Fosbury ! »

► Et un modèle : « Maurice Houvion que j'ai vu utiliser une perche en alu. »

► De son passage par le club de rugby d'Argenteuil, il garde en mémoire : « Les très bons résultats, de fameuses 3^{es} mi-temps et un état d'esprit de camaraderie exceptionnel ! »

de de titres et de podiums remportés, dont un titre de champion du monde. Et puis, à la clé, de pittoresques rencontres faites dans nombre de pays.

Son expérience, il la transmet aujourd'hui aux jeunes sportifs, les avertissant notamment des tentations. Le dopage, la violence dans les stades, le sport mercantile, le jeu stéréotypé sont autant de sujets qui ont le chic pour le faire sortir de ses gongs. Son sport à lui, c'est plutôt la beauté du geste, l'amitié, l'humilité et l'humanisme. « Le sport m'a tout donné dans la vie », dit-il, affirmatif.

Alors Franck Lalo ne raccroche pas et continue à s'entraîner deux à trois fois par semaine, à pied ou à vélo, avec une seule motivation pour le propulser : le plaisir.

De notre correspondant local
Laurent SIATKA